



ISSN: 2230-9926

Available online at <http://www.journalijdr.com>

# IJDR

*International Journal of Development Research*  
Vol. 12, Issue, 07, pp. 57177-57180, July, 2022  
<https://doi.org/10.37118/ijdr.24767.07.2022>



RESEARCH ARTICLE

OPEN ACCESS

## ANALYSE DU RÉSEAU SOCIAL DES ACTEURS HUMANITAIRES INTERVENANT DANS LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION AU BURKINA FASO

SIEZA Yssouf<sup>1,\*</sup>, BALBONE Amado<sup>2</sup>, GOMGNIMBOU P.K Alain<sup>3</sup> et NABOHO Nikiagni<sup>4</sup>

<sup>1</sup>Creative Associates International, Département du Suivi, de l'évaluation et de l'apprentissage du projet USAID-IGR, Ouagadougou, Burkina Faso. <sup>2</sup>Norwegian Refugee Council (NRC), Kaya, Burkina Faso. <sup>3</sup>Institut de l'Environnement et de Recherche Agricole (INERA), Programme de Recherche Gestion des Ressources Naturelles et Système de Production (GRN/SP), Laboratoire Sol-Eau-Plante (SEP), Station de Farako-Bâ, 01 BP 910 Bobo 01, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso. <sup>4</sup>Save the Children International (SCI), Kaya, Burkina Faso.

### ARTICLE INFO

#### Article History:

Received 12<sup>th</sup> April, 2022  
Received in revised form  
19<sup>th</sup> May, 2022  
Accepted 10<sup>th</sup> June, 2022  
Published online 25<sup>th</sup> July, 2022

#### Key Words:

Social Network Analysis, Burkina Faso, Humanitarian NGO, food security and nutrition cluster, centrality measure.

\*Corresponding author: SIEZA Yssouf,

### ABSTRACT

The security crisis in Burkina Faso since 2016 has led to an unprecedented humanitarian situation. With the government's call for assistance to internally displaced people, organizations have been engaged in emergency shelter, food security, health, protection and education. The objective of this study was to highlight the interconnections between humanitarian actors involved in food security and nutrition. The social network analysis (SNA) method was used. The results of this study showed that INGOs and UN agencies still have a big role to play in making humanitarian aid more SMART.

Copyright © 2022, SIEZA Yssouf et al. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: SIEZA Yssouf, BALBONE Amado, GOMGNIMBOU P.K Alain et NABOHO Nikiagni. "Analyse du réseau social des acteurs humanitaires intervenant dans la sécurité alimentaire et la nutrition au Burkina Faso", *International Journal of Development Research*, 12, (07), 57177-57180.

## INTRODUCTION

Depuis 2016, le contexte burkinabè est marqué par la violence armée et l'insécurité. Cette crise a provoqué des déplacements massifs de populations et aggravé les conditions de vie de nombreuses communautés, le plus souvent celles parmi les plus vulnérables du pays (Traore, 2018). Ces attaques se sont multipliées et ont atteint en date presque l'ensemble du territoire alors qu'ils ne touchaient en 2020 que six (6) régions du pays. En février 2022, le Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR) dénombrait 1 814 283 Personnes Déplacées Internes (PDI) (plus 4,17 % par rapport à janvier 2022) (CONASUR, 2022). En plus du conflit armé et des menaces sécuritaires, d'autres risques naturels tels que les inondations, les sécheresses ou encore les épidémies rendent la situation humanitaire complexe et aggravent les souffrances et la vulnérabilité (la sécurité économique, alimentaire, physique et psychosociale) des PDI et des populations hôtes (Boureima, 2021). Par exemple, sur le plan alimentaire, les résultats du Cadre Harmonisé de novembre 2021 montrent que les prévisions de production céréalière du Burkina Faso sont en baisse de 9,07 % par rapport à

l'année dernière. Les autres cultures (niébé, voandzou, patate et igname) sont en baisse de 25,74 % par rapport à la campagne précédente et de 16,24 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cette baisse de la production agricole met 1 645 939 personnes en situation de crise et d'urgence alimentaires. Avec l'appel du gouvernement pour une assistance aux PDI, des organisations se sont engagées en abris d'urgence, sécurité alimentaire, santé, protection, éducation. En effet, la réponse à cette crise dépasse les ressources d'une seule organisation ou agence. Cette réponse dépend de la collaboration d'un réseau d'acteurs humanitaires. Selon Nowell *et al.* (2022), une intervention d'urgence efficace et une reprise après sinistre à long terme nécessitent des agences publiques, des entreprises du secteur privé et des organisations à but non lucratif interconnectées pour pouvoir communiquer et se coordonner entre plusieurs organisations ayant des objectifs, des missions, des informations et des ressources différentes. L'objectif de cette étude est de mettre en évidence les interconnexions entre les acteurs humanitaires intervenants dans le domaine de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Il vise en particulier à faire ressortir les forces, les influences et les potentiels déficits pour une réponse efficace aux besoins des populations affectées.

## MATERIELS ET METHODES

**Source des données :** Les données utilisées dans cette étude proviennent de la base de données du bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA). Elles ont été collectées à la date du 04/11/2021 sur <https://data.humdata.org/dataset/burkina-faso-presence-operationnelle>. La base de données a d’abord été nettoyée pour supprimer les valeurs manquantes et uniformiser les noms des organisations. Elle a ensuite été formatée avant d’être importée pour les traitements et les analyses dans le logiciel Kumu.

**Méthodologie de l’étude :** La méthode d’analyse des réseaux sociaux (ARS) a été utilisée dans cette étude. Un réseau social est défini comme un ensemble fini d’acteurs liés les uns aux autres par des liens sociaux (Eve, 2002; Forsé, 2008). L’ARS peut se définir comme « un ensemble de méthodes, de concepts, de théories, de modèles et d’enquêtes (...), qui consistent à prendre pour objet d’étude non pas les attributs des individus (leur âge, leur profession, etc.), mais les relations entre les individus et les régularités qu’elles présentent, pour les décrire, rendre compte de leur formation et de leurs transformations, analyser leurs effets sur les comportements individuels » (Burt *et al.*, 2013; Mercanti-Guérin, 2010). C’est donc un processus d’exploration de réseaux visant à extraire des connaissances pertinentes et d’en exploiter les informations (Serrat, 2017).

**Traitement et analyse des données :** L’ARS utilise des types de mesures appelées « Centralité » pour déterminer la place d’un acteur dans un réseau (diffusion de l’information, prestige, circulation des ressources, sociabilités...) (S. P. Borgatti & Li, 2009; Golbeck, 2015). Pour cette étude, 03 mesures de centralité ont été utilisées : « degree », « closeness » et « betweenness ». La centralité de type « degree » se mesure au nombre de liens établis entre un acteur et les autres, plus un acteur est central, plus il est actif dans le réseau ; les acteurs ayant un degré de centralité élevé sont souvent considérés comme « puissants », car ils sont entourés de nombreux autres acteurs (Chabi, 2008; Doerfel & Taylor, 2004). La centralité de type « closeness » (centralité de proximité) se mesure au « nombre de pas » que doit faire un acteur pour rejoindre les autres membres du réseau. Il s’agit de la mesure qui vous aide à trouver les organisations les plus proches des autres organisations d’un réseau, en fonction de leur capacité à les atteindre (Sabidussi, 1966). Les organisations ayant une valeur de proximité élevée ont une distance plus faible par rapport à toutes les autres organisations. Ils seraient des diffuseurs efficaces d’informations (Tabassum *et al.*, 2018). La centralité de type « betweenness » (centralité d’interdépendance ou d’interconnectivité) se mesure au nombre de chemins les plus courts sur lesquels l’acteur est un passage obligé entre deux autres acteurs, un tel acteur central contrôle les interactions entre d’autres acteurs (Brandes, 2001). Cette centralité permet de saisir les fonctions de garde, de pont et de goulot d’étranglement d’un acteur dans le réseau (S. Borgatti, 2005; S. Borgatti & Everett, 2006). Dans le cadre des interventions humanitaires, les « gardiens » coordonnent souvent les efforts d’organisation volontaires et institutionnels et servent de médiateurs entre la réponse émergente ou convergente et les efforts de réponse formels des organisations établies. Ces 03 centralités ont été calculées dans le logiciel en ligne kumu (<https://kumu.io/>). Pour chaque mesure de centralité, nous présentons la carte en échelonnant la taille des éléments en fonction des résultats de la métrique active.

## RESULTATS ET DISCUSSIONS

**Les connexions et l’influence des acteurs dans le réseau :** Le tableau 1 ci-dessous donne le classement des dix premiers acteurs pour chacune des 03 mesures de centralité. En rappel, la centralité de type « degree » indique les organisations ayant de nombreuses connexions sociales. La centralité de type « betweenness » décrit les organisations qui relient les cercles sociaux. Enfin, la centralité de type « closeness » indique qui est au cœur d’un réseau social.

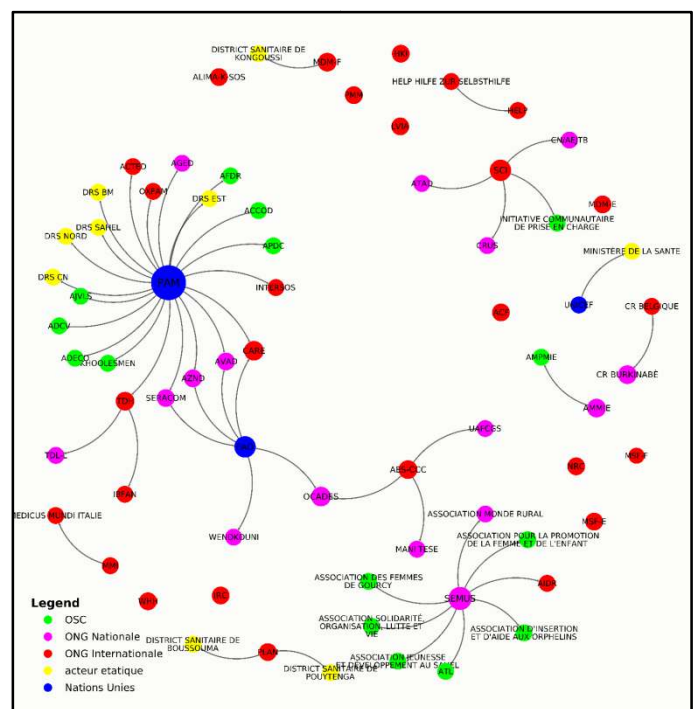
En termes d’organisations les plus connectées du réseau, le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et l’association Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel (SEMUS) occupent les 02 premières places avec respectivement 21 et 08 connexions dans le réseau. Elles sont suivies par l’Organisation pour l’alimentation et l’agriculture (FAO) et l’ONG Save the Children International (SCI) qui ont chacune 06 connexions. En plus d’être l’organisation la plus connectée, le PAM se positionne comme l’acteur le plus incontournable dans le réseau. Il a la centralité d’intermédiarité (betweenness) la plus élevée. Ce qui signifie qu’il est un passage obligé (un pont) dans le réseau des acteurs de la sécurité alimentaire et de la nutrition au Burkina. Il a également la centralité de proximité (closeness) la plus élevée. Il est donc l’organisation qui a une vision globale des interventions dans le réseau (pouvoir d’information).

**Tableau 1. Top 10 des acteurs les plus centraux pour les 03 mesures de centralité**

Acteur	Degré	Entre	Proximité	Acteur	Degré
PAM	21	PAM	0,175	PAM	0,000
SEMUS	8	SEMUS	0,000	SEMUS	0,000
FAO	6	FAO	0,004	FAO	0,000
SCI	6	SCI	0,000	SCI	0,000
OCAD	4	OCAD	0,000	OCAD	0,000
CARE	4	CARE	0,000	CARE	0,000
UNICEF	3	UNICEF	0,000	UNICEF	0,000
WFP	3	WFP	0,000	WFP	0,000
ASSOCIATION ZOODNOOMA	3	ASSOCIATION ZOODNOOMA	0,000	ASSOCIATION ZOODNOOMA	0,000
ONG BURKINABÈSE	2	ONG BURKINABÈSE	0,000	ONG BURKINABÈSE	0,000
ASSOCIATION	2	ASSOCIATION	0,000	ASSOCIATION	0,000

La FAO et l’Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité (OCADES) constituent également des passages obligés dans le réseau des acteurs. L’ONG CARE et l’Association Zoodnooma pour le Développement (AZND) sont par contre les organisations les plus proches des autres acteurs du réseau après le PAM.

### Le pouvoir des acteurs dans le réseau



**Figure 1. Carte du réseau des acteurs selon la centralité « degree »**

La carte ci-dessus (Fig. 1) donne la position des acteurs dans le réseau. Ce réseau des acteurs de la sécurité alimentaire et de la nutrition est totalement décentralisé. Les organisations des Nations unies comme le PAM et la FAO occupent une position centrale dans le réseau. Parmi les ONG nationales, l'OCADES et la SEMUS se démarquent. Par contre, la plupart des organisations internationales ainsi que l'ensemble des acteurs étatiques sont carrément à la périphérie du réseau avec peu de connexion.

## DISCUSSIONS

En rappel, l'objectif de cette étude est de faire ressortir les réseaux de connexion entre les organisations intervenant dans le domaine de la sécurité alimentaire et de la nutrition au Burkina, pour analyser la dynamique inter-organisations et tirer les conséquences sur la réponse humanitaire. Les résultats montrent que le PAM s'impose à tous les niveaux. Cela s'explique certainement par le fait qu'au niveau mondial, elle est l'organisation accréditée pour adresser les questions de secours alimentaire (Ancy, 2006). Elle est suivie par la FAO qui, elle, a pour mission de veiller aux actions de production agricole donc beaucoup plus orientée vers les moyens d'existence (FAO, 2007). Lorsqu'on considère la position de la FAO, on voit qu'elle entretient des liens étroits avec six organisations, dont cinq locales et une internationale. Et fait remarquable, elle ne tient aucun lien avec l'une des organisations locales les plus influentes, la SEMUS. Cette situation pourrait avoir un effet ralentisseur sur l'atteinte des objectifs quand on sait que la SEMUS tient des liens avec des associations et groupements très significatifs dans la production agro-sylvo-pastorale (Flanagin *et al.*, 2006). Cette organisation qui est pourtant centrale par son influence dans le contexte n'est soutenue que par une seule organisation internationale à savoir AIDR qui joue dans le renforcement de capacités de sa sœur locale. Un aspect intéressant se présente entre le PAM, pourvoyeur de subsistances journalières, et la FAO par leurs interventions certainement complémentaires sur les mêmes organisations que sont l'AVAD, l'AZND, CARE et SERACOM. Cette intégration d'actions représente l'essence même du renouveau de l'action humanitaire par la recherche de la survie des populations affectées, mais surtout par la recherche d'une résilience par la relance et le soutien à la capacité de production de ces populations (Normandin & Therrien, 2016). Le PAM de son côté forme un faisceau de liens avec vingt organisations d'ancrage nationale, locale et international et qui n'a, selon les données recueillies, aucun lien avec des organisations puissantes comme SCI et SEMUS. Pourtant une telle connexion permettrait un meilleur maillage du territoire et certainement une plus grande efficacité (Chandes & Paché, 2006). Elle couvre aussi des organisations de grande capacité humaine et logistique et de forte capacité de liaison et d'appui à des organisations comme OXFAM, ACTED, CARE, INTERSOS et TdH qui tiennent peu de lien avec les organisations locales. Il en est de même avec les institutions étatiques qui s'agglutinent autour du PAM et ne montrent aucun lien avec les autres. Cette observation met à nu un manquement grave à l'esprit du Grand Bargain qui veut que les organismes internationaux et les agences des Nations Unies accompagnent et renforcent les capacités des organisations locales et des services étatiques du fait de leur proximité avec les bénéficiaires et de leur rôle de garants des politiques sectorielles des États (IASC, 2016).

Des institutions comme le District Sanitaire de Kongoussi ne sont en lien qu'avec MDM-F. Le ministère de la Santé avec UNICEF, dans des positions d'isolement stellaire marquant une différence de lien avec les ONGi/ONGn. Cette position est contraire aux organisations intervenant en éducation et en protection comme cela ressort dans une étude similaire de Balboné *et al.* (2022). Il ya enfin la position très remarquable d'organisations comme ACF, MSF-F, NRC, MSF-E, IRC, WHH, ALIMA-K-SOS, HKI, PMM, LVIA, HELP. Ces organisations ne montrent aucun lien avec les organisations locales ni avec les institutions étatiques. Leurs positions revêtent un faible engagement vis-à-vis des recommandations du Grand Bargain si non, mettent à nu les déficits de reportages et de coordination des clusters concernés (Tosi *et al.*, 2019). Pour certaines organisations,

l'isolement pourrait s'expliquer sans se comprendre par leur mandat d'organisation de première urgence (Therrien *et al.*, 2015). De façon évidente, le quiproquo entre organisations connaît quelques écarts du point de vue des objectifs du Grand Bargain. L'impératif du grand compromis qui stipule que si les donateurs et agences acceptent chacun des changements, le processus de fourniture de l'aide deviendra plus efficace, et optimisera la gestion des ressources humaines et financières au profit des populations affectées est certes en voie, mais nécessite encore de quelques géants qu'ils intègrent des actions concrètes de partenariat pour se connecter davantage aux autres organisations internationales, mais surtout lier des liens sains et promoteurs avec les organisations locales et les institutions étatiques.

## CONCLUSION

La vocation des organisations humanitaires, on le sait, c'est d'apporter l'assistance à des populations affectées par une crise. Réussir une réponse humanitaire nécessite de gros efforts au plan stratégique d'où l'élaboration de Plan de Réponses humanitaires, mais aussi au niveau pratique avec la mise en place d'institutions comme les clusters, OCHA, le GCCOR pour conseiller, encadrer et coordonner les actions des acteurs sur le terrain. Pendant longtemps, tels étaient les préoccupations de la communauté humanitaire. On assiste de nos jours à la montée en gamme d'acteurs locaux issus de la société civile de plus en plus proche et de plus en plus capables d'organiser et de fournir l'aide aux populations sans recourir à des partenaires étrangers, qui se positionnent sur des finalités plus larges que la seule intervention post-crise ou post-catastrophe. Ces organisations nationales et locales y compris les OSC sont, par exemple, dans la lutte contre la pauvreté, dans la solidarité sociale ou, plus généralement, dans la perspective de substitution à un secteur public défaillant. Les mieux rodés d'entre elles, ont de nos jours une bonne expertise sur les questions humanitaires en plus d'avoir une solide connaissance du contexte, qu'il soit politique, social ou culturel, qui leur donne un avantage non négligeable sur les acteurs venus de l'extérieur. Certains de ces acteurs locaux fondent leurs interventions en général, mais y compris en situation de crise ou de catastrophe, sur une finalité et des modes opératoires qui font plus ou moins explicitement référence à la religion et qui donc s'inscrivent dans un référentiel culturel largement partagé par les populations aidées. Mais les résultats de notre étude ont montré que les ONGI et les agences des Nations unies ont encore un grand rôle à jouer pour rendre l'aide humanitaire plus SMART (soutenant, bien managée et arrimée et favorisant la résilience et le transfert). Dans ces conditions, les peuples les moins habitués aux crises et aux réponses à en donner apprendront, se renforceront et deviendront résilients face aux crises à venir.

## REFERENCES

- Ancy, V. 2006. *Evaluation de la réponse du PAM à la crise alimentaire au Niger en 2005. Note 4: Caractérisation de la crise pastorale.* s.n. [http://agritrop.cirad.fr/549355/1/document\\_549355.pdf](http://agritrop.cirad.fr/549355/1/document_549355.pdf)
- Balbore, A., Sieza, Y., & Naboho, N. 2022. Coming together? Social Network Analysis of humanitarian actors in Burkina Faso. *The Humanitarian Leader*. <https://ojs.deakin.edu.au/index.php/thl/article/view/1574>
- Borgatti, S. 2005. Centrality and network flow. *Soc. Networks*, 27, 55–71. <https://doi.org/10.1016/j.socnet.2004.11.008>
- Borgatti, S. P., & Li, X. 2009. On Social Network Analysis in a Supply Chain Context. *Journal of Supply Chain Management*, 45, 5–22. <https://doi.org/10.1111/J.1745-493X.2009.03166.X>
- Borgatti, S., & Everett, M. 2006. A Graph-theoretic perspective on centrality. *Soc. Networks*, 28, 466–484. <https://doi.org/10.1016/j.socnet.2005.11.005>
- Boureima, S. 2021. *L'Impact de la Dégradation du Sol sur la Production Agricole et la Sécurité Alimentaire au Burkina Faso.* <http://publication.aercafriclibrary.org/handle/123456789/2391>

- Brandes, U. 2001. A faster algorithm for betweenness centrality. *The Journal of Mathematical Sociology*, 25, 163–177. <https://doi.org/10.1080/0022250X.2001.9990249>
- Burt, R., Kilduff, M., & Tasselli, S. 2013. Social network analysis: Foundations and frontiers on advantage. *Annual Review of Psychology*, 64, 527–547. <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-113011-143828>
- Chabi, S. 2008. De l'importance des réseaux sociaux en marketing: *Reflets et Perspectives de La Vie Économique, Tome XLVII(2)*, 95–102. <https://doi.org/10.3917/rpve.472.0095>
- Chandes, J., & Paché, G. 2006. La coordination des chaînes logistiques multi-acteurs dans un contexte humanitaire: Quels cadres conceptuels pour améliorer l'action? *Logistique & Management*, 14(1), 33–42. <https://doi.org/10.1080/12507970.2006.11516852>
- CONASUR. 2022. *Enregistrement des personnes déplacées internes du Burkina Faso*. 1.
- Doerfel, M. L., & Taylor, M. 2004. Network dynamics of interorganizational cooperation: The Croatian civil society movement. *Communication Monographs*, 71(4), 373–394. <https://doi.org/10.1080/0363452042000307470>
- Eve, M. 2002. The two traditions of social network analysis. *Reseaux*, 115(5), 183–212. <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2002-5-page-183.htm>
- FAO. 2007. *Renforcement des systèmes nationaux de contrôle alimentaire: Directives pour l'évaluation des besoins en renforcement des capacités*. Food & Agriculture Org.
- Flanagin, A., Monge, P., & Fulk, J. 2006. The value of formative investment in organizational federations. *Human Communication Research*, 27(1), 69–93. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2958.2001.tb00776.x>
- Forsé, M. 2008. Définir et analyser les réseaux sociaux. *Informations sociales*, 147(3), 10–19. <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2008-3-page-10.htm?ref=doi>
- Golbeck, J. 2015. Analyzing networks. In *Introduction to Social Media Investigation* (pp. 221–235). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-801656-5.00021-4>
- IASC. 2016. *About the Grand Bargain IASC*. <https://interagencycoordinatingcommittee.org/about-the-grand-bargain>
- Mercanti-Guérin, M. 2010. Analyse des réseaux sociaux et communautés en ligne: Quelles applications en marketing?: *Management & Avenir*, n° 32(2), 132–153. <https://doi.org/10.3917/mav.032.0132>
- Normandin, J.-M., & Therrien, M.-C. 2016. Resilience Factors Reconciled with Complexity: The Dynamics of Order and Disorder. *Political Economy - Development: Health EJournal*. <https://doi.org/10.1111/1468-5973.12107>
- Nowell, B., Steelman, T., Velez, A.-L. K., & Albrecht, K. 2022. *Co-management during Crisis: Insights from Jurisdictionally Complex Wildfires*. <https://vtechworks.lib.vt.edu/handle/10919/109534>
- Sabidussi, G. (1966). The centrality index of a graph. *Psychometrika*, 31, 581–603. <https://doi.org/10.1007/BF02289527>
- Serrat, O. 2017. Social Network Analysis. In O. Serrat (Ed.), *Knowledge Solutions: Tools, Methods, and Approaches to Drive Organizational Performance* (pp. 39–43). Springer. [https://doi.org/10.1007/978-981-10-0983-9\\_9](https://doi.org/10.1007/978-981-10-0983-9_9)
- Tabassum, S., Pereira, F. S. F., Fernandes, S., & Gama, J. 2018. Social network analysis: An overview. *WIREs Data Mining and Knowledge Discovery*, 8(5). <https://doi.org/10.1002/widm.1256>
- Therrien, M.-C., Beauregard, S., & Valiquette-L'Heureux, A. 2015. Iterative Factors Favoring Collaboration for Interorganizational Resilience: The Case of the Greater Montréal Transportation Infrastructure. *International Journal of Disaster Risk Science*, 6, 75–86. <https://doi.org/10.1007/s13753-015-0044-7>
- Tosi, L., Fulconis, F., Paché, G., & Godbille, T. 2019. "Action humanitaire internationale, les parties prenantes face au contiguum "urgence-développement"". *TIMTED 2019 - International Conference "Current Economic Trends in Emerging and Developing Countries"*, 1–12. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02159276>
- Traore, Y. 2018. Countering Violent Extremism in the Sahel. *Peace Review*, 30(4), 502–508. <https://doi.org/10.1080/10402659.2018.1553545>

\*\*\*\*\*